

PLAIDOYER POUR PLUS DE CLARTE DANS LE DEBAT SUR LES PROBLEMES DU « CHANGEMENT CLIMATIQUE » -

Les écologistes idéologues et plus particulièrement les « Verts », adhérents à l'écologie politique ont réussi à faire admettre un amalgame entre le changement climatique, phénomène naturel et de grande ampleur dans le temps et la pollution inhérente aux activités humaines. C'est précisément là que réside le problème de la crédibilité de ces écologistes « Verts ».

Historiquement, le dérèglement climatique ne date pas de hier. Dans les années 1950, on invoquait les expériences nucléaires comme source de ces dérèglements, puis avec l'arrêt des essais nucléaires, ce qui n'a pas empêché le climat de changer, il y a eu le fameux trou d'ozone au dessus des pôles et l'effet nocif et avéré des composés chloro-fluoro-carbonés (CFC). Après l'arrêt des ventes de ces produits dans les aérosols, lorsque ce trou s'est comblé sans que nos savants ne sachent trop pourquoi, il a fallu trouver un autre épouvantail. Ce fut tout simplement « le réchauffement climatique », vaste sujet que les « Verts » ont chargé de tous les maux dont souffre l'Humanité et en ont fait leur cheval de bataille, icône intouchable de leur dogme. Sur quoi repose ce dogme bien fragile?

Si l'on remonte dans le temps, les changements climatiques ont été étudiés depuis de nombreuses années par les paléo-climatologues, lesquels essayent d'en reconstituer scientifiquement les variations depuis des millions d'années et d'expliquer ainsi les évolutions superficielles de la Terre (théorie de la bio-rhexistase etc...).

Nous savons aujourd'hui que c'est un phénomène cyclique de grande amplitude qui affectait la Terre, bien avant l'apparition de l'Homme et de ses activités polluantes.

Cependant, c'est surtout les deux derniers siècles de la dernière période inter-glaciaire (commencée il y a 12 000 ans), dans laquelle nous vivons, qui nous intéressent.

Il y a 2 500 ans, depuis que l'Histoire des nations a été collationnée par les écrivains, tout d'abord par les historiens grecs et romains, puis par ceux des deux derniers millénaires et, plus récemment, grâce à des historiens actuels comme E. Leroy-Ladurie en France, nous avons pu obtenir des précisions chiffrées sur les changements climatiques et leurs répercussions sur certains grands événements de l'histoire de France.

Ces changements climatiques montrent que les variations relativement récentes peuvent être brutales (petit âge de glace du Moyen Age suivi d'un réchauffement important au cours de la Renaissance etc...). Encore ne s'agit-il que de la France !

Il serait dangereux et surtout erroné d'extrapoler ces variations françaises du climat au reste du continent européen ou aux autres continents et à fortiori à ceux de l'autre hémisphère... et moins encore au reste du Monde, comme l'a démontré V. Courtillot! En effet, il est loin d'être certain que les deux hémisphères terrestres réagissent de manière concomitante aux changements climatiques. A ce niveau d'incertitude, une relativité s'impose donc et ce n'est malheureusement pas le cas des opinions dites politiquement correctes actuelles!

Dans les cinquante dernières années, le développement rapide des recherches scientifiques et des techniques, et en particulier de la météorologie avec la puissance de calcul informatique qui lui est liée, a permis d'affiner plus encore l'analyse des changements climatiques. Le problème de l'abondance et de la précision de ces données récentes oblitère malheureusement le phénomène réel qui est, comme nous l'avons signalé, de grande ampleur. Pour ne pas commettre d'erreurs, il faudrait connaître avec exactitude où se situe ce laps de temps des cinquante dernières années dans l'actuel cycle climatique, et c'est loin d'être le cas ! Ceci conduit à des conclusions hâtives, pour ne pas dire excessives quant à l'importance de l'action

humaine sur la modification du climat et rend dérisoire la « lutte contre le réchauffement climatique ».

Enfin, le coup de grâce à cet alarmisme ambiant a été donné dans un article du Monde (climategate) paru début décembre 2009. Nous y avons appris que certaines données statistiques prises en compte dans les modèles mathématiques ont été volontairement trafiquées (trick ou astuce !!!) pour en arriver à des résultats alarmants. Nous avons donc à faire à une vaste escroquerie orchestrée par les « Verts » et leurs affidés (GIEC...etc) à qui cela profite !

Comme l'écrivait Mark Twain : « Il y a trois sortes de mensonges : les mensonges, les sacrés mensonges et les statistiques ». Les biais introduits dans les modèles mathématiques relèvent des deux dernières catégories. Aux lecteurs d'en apprécier la valeur des conclusions qu'en tirent ceux qui manipulent à leur profit ces « sacrés mensonges » issus des statistiques pour lesquelles l'effet GIGO (garbage in, garbage out) est bien connu! Double mensonge !

Les problèmes de pollution sont les plus sérieux et sans aucun doute à attribuer aux activités humaines. Cette pollution augmente à une vitesse croissante, laquelle est liée à l'augmentation presque exponentielle de la population mondiale et à celle des progrès fulgurants de la science, de la technologie et des industries connexes au cours des deux derniers siècles.

Comme le faisait remarquer avec beaucoup de justesse Claude Levi-Strauss avant de mourir, l'Humanité a plus que doublé dans les derniers cent ans et rien qu'en cela, une forte proportion de l'augmentation du taux de CO₂ est inhérente à cette augmentation de population et à ses activités.

Cette Humanité doit tout d'abord se nourrir et donc augmenter les surfaces cultivées, c'est à dire causer de la déforestation, forêts dont les arbres, par photosynthèses, sont des capteurs naturels de CO₂. Ces hommes mangent aussi de la viande et l'on sait que les bovins produisent du CH₄, gaz à effet de serre quatre fois plus nocif que le CO₂. Ce CO₂ n'est d'ailleurs que l'un des composants responsables de l'effet de serre, avec le méthane (CH₄) et bien d'autres gaz. La vapeur d'eau qui est le composant principal de cet effet de serre, est passée sous silence. Pourquoi ?

Il est indéniable que le niveau de vie de l'Humanité, surtout en occident, a sensiblement augmenté au cours du dernier siècle, réclamant toujours plus de matériaux issus des ressources minières, de leurs transformations chimiques et surtout d'énergie (charbon, pétrole, gaz naturel, uranium pour les fossiles dit polluants et panneaux photo-voltaïques ou éoliennes pour les énergies renouvelables). Que dire des carburants bio qui ont le double inconvénient d'utiliser des surfaces cultivables lesquelles seraient mieux employées à produire de la nourriture pour lutter contre la faim et de ne pas être neutre au niveau des émissions de CO₂. Autre exemple : comment pourrait-on fabriquer les panneaux photo-voltaïques ou les éoliennes sans matériaux provenant des industries minières, au demeurant polluantes, et surtout sans énergie nécessaire à la fabrication? Nous pourrions poursuivre cette énumération mais cela est inutile, chacun connaissant les problèmes liés aux l'activités humaines et ayant en tête de multiples exemples particuliers.

C'est sur ces problèmes de pollution que nous pouvons agir et non sur le changement climatique naturel comme le prétendent les « Verts » et tout ceux qui leur emboîtent le pas.

Faux problème, faux débat !

Lorsque des photographes en vogue comme Yann Artus Bertrand ou des journaliste hyper-médiatisés comme Nicolas Hulot , spectateurs du monde et de la nature, survolent certaines zones du vaste monde et affirment que le climat et la nature changent, ils ont raison ! Mais ils se trompent complètement en mélangeant allègrement les deux phénomènes précédents, à

savoir le changement climatique et la pollution due aux activités humaines, sans savoir quelle est l'importance relative de chacun de ces deux phénomènes dans ce qu'ils ont observé.

Il est difficile de les prendre au sérieux et surtout de croire les conclusions philosophiques voire prophétiques qu'ils en tirent. Et pourtant, ils arrivent à convaincre un nombre appréciable de personnes de bonne volonté mais n'ayant pas les connaissances scientifiques suffisantes pour avoir un esprit critique et juger de la valeur de ces affirmations dramatisées à souhait et à dessein. Tout un chacun est, peu ou prou, en faveur des mesures à prendre pour préserver autant que possible notre environnement naturel mais les arguments présentés sont manipulés et très sujets à caution.

C'est pourtant grâce à cet amalgame fallacieux que les écologistes anticapitalistes « verts à l'extérieur, rouge en dedans » prônent la décroissance pour la France et pour le reste du Monde et essaient de punir les Hommes d'exister et l'économie de se développer en taxant à tout va. Il faut arrêter d'effrayer l'Humanité et de l'infantiliser.

La polémique entre les climatologues tenants du réchauffement climatique d'origine uniquement humaine et les autres scientifiques qui se posent la question de savoir quel est le degré d'intervention humaine dans ce phénomène naturel est stérile. Le degré d'incertitude est trop élevé pour qu'une réponse scientifique claire puisse émerger à court terme.

Comme le fait de manière pragmatique Claude Allègre, plutôt que de polémiquer, il est nécessaire de réfléchir aux dispositions à prendre pour s'adapter aux inéluctables changements climatiques qui surviendront dans le futur et préserver notre environnement. Dans notre monde globalisé, des milliards de personnes attendent et souhaitent un progrès dans leurs conditions de vie et non un appauvrissement généralisé comme nous le promet la « secte verte ». Alors, soyons pragmatiques !

Les objectifs chiffrés de réduction de gaz à effet de serre réclamés par les protocoles de Kyoto et sans doute de Copenhague partent sans doute d'un bon sentiment mais manquent parfois de réalisme car ils se trompent de cible.

Alors, devons-nous lutter pour contenir le réchauffement climatique ? C'est une illusion et une bataille contre la Nature perdue d'avance. Devons-nous lutter contre la pollution due aux activités humaines ? C'est effectivement une bataille à l'échelle humaine qui peut être gagnée si les acteurs de la conférence de Copenhague se mettent d'accord sur des réalisations concrètes et précises, échelonnées dans le temps.

C. LEMOY

Docteur en Géologie

Ancien de Total Exploration et Production

Historien

Adresse : 35 rue du Maréchal Joffre

78100 – Saint Germain-en-Laye